

COLLECTIF CORPUSCULE

MÉDUSES

TEXTE ET JEU | MÉLIE NÉEL
MISE EN SCÈNE | NOÉMIE SCHREIBER &
CÉCILE ROQUÉ ALSINA

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 15 ANS

TEXTE LAURÉAT DE L'AIDE
À LA CRÉATION DE
TEXTES DRAMATIQUES - ARTCENA

PUBLIÉ À LA LIBRAIRIE THÉÂTRALE,
COLLECTION OEIL DU PRINCE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**UN SEULE EN SCÈNE INTIME ET POLITIQUE RACONTANT
LE PARCOURS D'UNE ADOLESCENTE AU SEIN D'UN
GROUPE DE PAROLE POUR VICTIMES DE VIOLENCES
SEXUELLES**



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION - P. 3-4

PISTES ET SUPPORTS PÉDAGOGIQUES - P.5

BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES - P.6

ACTIONS CULTURELLES ET MÉDIATIONS

ARTISTIQUES - P.7

EXTRAITS DE TEXTE - P.8-9

POUR EN SAVOIR PLUS...

REVUE DE PRESSE - P.10

DISTRIBUTION, SOUTIENS, CALENDRIER - P.11

BIOGRAPHIES ÉQUIPE - P.12-13

NOTE D'INTENTION

« Il y a longtemps, je me suis assise sur une chaise en plastique dans une salle avec une moquette mauve et grise, et j'ai écouté les histoires des autres. Ces autres n'avaient pas grand-chose en commun ; des vies différentes, des origines différentes, des peurs et des aspirations différentes. Et pourtant, tous les mardi, ils et elles se réunissaient autour de ce point commun absurde et terrible : avoir été victime de violences sexuelles. Un drôle de groupe mal assorti, parfois maladroit, mais toujours compatissant, qui essayait simplement de guérir ensemble. »

Mélie Néel, autrice et comédienne

L'histoire d'une adolescente

Méduses est une pièce qui se déploie sur plusieurs strates temporelles. Au présent, il y a Méduse, le personnage-narratrice. Et dans le passé, « avant le renversement du monde », il y a Papillon, une adolescente de quatorze ans bientôt quinze. Le spectateur est emmené dans son récit : une Papillon à l'envol de sa vie, dans cette période flottante où l'on est ni enfant, ni adulte. Une période où l'on veut jouer les grandes, jouer les amoureuses, les passionnées, celles qui font l'amour puisque tout le monde a l'air de le faire. Et puis, il y a la nuit qui renverse tout. Et alors, après.

Après, il faut se reconstruire.

Le pluriel du récit

Dans le présent, Méduse a quasiment perdu la parole. Pourtant, c'est bien un cercle de parole pour victimes de violences sexuelles qu'elle fréquente. Mais pour Méduse, cela ressemble plus à un cercle d'écoute. Chacun·e s'y exprime sur la difficulté de son quotidien, sur les petites victoires et les grandes défaites. Parler, témoigner, ouvrir une discussion, sont des thèmes au cœur de *Méduses*. Dans une époque post-metoo où le viol est devenu un sujet de société, le spectacle propose de tendre l'oreille à ce que se disent vraiment les victimes entre elles. Pour qu'on ne parle plus à leur place.

La comédienne se glisse alors dans ce qu'a à dire chaque membre de cette thérapie de groupe ; Alice, Niels, Hélène, et même Maria, la thérapeute qui les encadre. Et en écoutant les histoires des autres, le personnage de Méduse se rend compte qu'elle n'est pas seule. Que ce qu'elle vit comme une expérience traumatisante qui l'isole, est en réalité un drame qu'elle partage avec d'autres méduses, partout autour d'elle, sans le savoir. Elle trouve alors dans cette multiplicité une force, une communauté, un espoir.

Pour retrouver la parole. Et sortir du silence.

Le singulier de la mise en scène

Il y a Papillon, il y a Méduse, mais il y a aussi une troisième « Méduse » : la narratrice, celle qui parle les yeux dans les yeux avec le public. Et en faisant le choix de monter ce texte en seule en scène par son autrice, cette troisième Méduse narratrice est probablement plus proche de « Mélie ». De son humour, de son apparente désinvolture, de sa manière d'être. Où s'arrête l'autrice et où commence l'actrice, où s'arrête l'actrice et où commence le personnage, où s'arrête le texte et où commence l'improvisation ? L'inspiration vient de la performance mais aussi du stand-up ; car le public y est un partenaire de jeu à part entière. Le public existe, quelque part dans sa tête ou dans la salle, mais c'est à eux qu'elle s'adresse. C'est à eux qu'elle demande d'écouter. Son récit intime comme celui des autres personnages prennent alors une dimension politique.

Il est question de reprendre le contrôle sur son narratif, dans la mise en scène comme dans le texte, Méduse donne la parole aux personnages autour d'elle, comme une cheffe d'orchestre ou une marionnettiste. Derrière elle, une structure évoque à la fois l'intimité de la chambre et la bibliothèque des souvenirs. Méduse vient y chercher des chaises, qui vont symboliser à la fois les membres du groupe de parole et les espaces des flashbacks. Et peu à peu, ces chaises se multiplient, comme autant de fantômes que le seule en scène ne peut incarner en même temps, mais qui restent tout de même présents.

Méduses, c'est un singulier qui devient pluriel.



PISTES ET SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

I. À propos du texte

- Qui sont Méduse et Papillon ? Qu'est-ce qui les différencie ?
- Qui sont les autres différents personnages ? Quel lien ont-ils entre eux ?
- Quelles sont les différentes strates temporelles qui composent le récit ?
- Comment qualifieriez-vous la langue et le style d'écriture de l'autrice ?

II. À propos des thématiques de la pièce

- Pourquoi le titre "Méduses" (au pluriel!) ? Comment le comprenez-vous ?
- Pouvez-vous définir le consentement ?

Pour aller plus loin : comment expliquez-vous que le consentement de Papillon n'ait pas été respecté ?

- Comment comprenez-vous ces mots de Papillon : "c'était pas comme dans les films. C'était pas dans une ruelle sombre. C'était pas un inconnu. Arrête, calme-toi. C'est pas ça, qui s'est passé" ?

Pour aller plus loin, des chiffres : en France, 93 000 femmes sont victimes de viol ou tentatives de viol par an. 9 femmes sur 10 connaissent l'agresseur. Source : Noustoutes.org

- Comment comprenez-vous la réaction du personnage de Hélène par rapport #metoo ? Qu'en reprenez-vous ?

Pour aller plus loin : Quand a eu lieu #metoo ? Pouvez-vous expliquer ce qu'il s'est passé et que ça a changé selon vous ?

- Qu'est-ce que les personnages du cercle de thérapie pensent de la Justice, et du fait d'aller porter plainte ? Comment comprenez-vous leurs différentes opinions ?

Pour aller plus loin, des chiffres : En France, 70% des plaintes pour violences sexuelles sont classées sans suite. Source : Ministère de la Justice, 2018

III. À propos du spectacle

1) Le seul en scène

- Qu'apporte le fait que la comédienne soit seule sur scène ?
- Qu'est-ce que cela change en termes de narration et de jeu ?
- Comment existent les différents protagonistes ?

2) La mise en scène et la scénographie

- Comment qualifieriez-vous la mise en scène ?

Réaliste ? Figurative ? Épurée ? Symbolique ?

- Pouvez-vous décrire le décor ? Que vous évoque-t-il ?
- Est-ce que certains éléments de décor ont particulièrement attiré votre attention ? Comment les interprétez-vous ?
- Avez-vous des remarques ou des observations à faire sur la lumière du spectacle ?

3) Expériences de spectateur-ice

- Que vous évoque l'affiche du spectacle ?
- Connaissez-vous l'expression "briser le quatrième mur" ? Est-ce arrivé ici ?
- Quelles émotions avez-vous ressenties ? Colère, gêne, empathie...
- Est-ce que ces émotions ont évolué entre le début et la fin de pièce ?

BIBLIOGRAPHIE, RESSOURCES

BIBLIOGRAPHIE ET INSPIRATIONS ARTISTIQUES

- Chollet Mona, *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*, Éditions Zones, 2018
- De Haas Caroline, *En finir avec les violences sexistes et sexuelles : Manuel d'action*, Éditions Robert Laffont, 2021
- Gadsby Hannah, *Nanette, one-woman-show*, 2018
- Lamy Rose, *Défaire le discours sexiste dans les médias. Préparez-vous pour la bagarre*, Éditions JC Lattès, 2021
- Malle Mirion, *Clémence en Colère*, Éditions La ville brûle, 2024
- Waller-Bridge Phoebe, *Fleabag*, série télévisée, 2016

RESSOURCES EN LIGNE

<https://parcours-victimes.fr>

Pour adulte, mineur ou parent de mineur victime de violences physiques, sexuelles ou psychologiques (ne récolte aucune information personnelle)

<https://commentonsaime.fr> / Association En avant toutes

A destination des adolescent.es et jeunes adultes, tchat en ligne entièrement gratuit et anonyme pour parler de consentement, couple et sexualité

<https://violences-sexuelles.info/>

Regroupe un ensemble de ressources en ligne légales, médicales, informatives, sur un grand nombre de sujets, du harcèlement sexuel au consentement des enfants en passant par le chemsex.

<https://cfcv.asso.fr/> Site du Collectif Féministe Contre le Viol

Propose des ressources, des outils mais aussi des groupes de parole en région Ile de France

<http://www.noustoutes.org>

#NousToutes est un collectif féministe engagé contre les violences sexistes, sexuelles, économiques, psychologiques, verbales et physiques faites aux femmes, aux personnes LGBTI. Leur site propose des formations et des bases d'informations chiffrées et sourcées sur les violences sexistes et sexuelles.

ACTIONS CULTURELLES ET MEDIATION ARTISTIQUE

Les représentations de *Méduses* peuvent être accompagnées par un volet d'actions artistiques. Ces actions sont pour nous un moyen de partager le spectacle au-delà du spectacle, avant, après, pour aller plus loin.

Les artistes de Corpuscule animent des ateliers en milieu scolaire depuis des années, avec d'autres compagnies orientées spécifiquement vers le jeune public, il s'agit donc d'un horizon que nous plaçons au cœur de notre travail.

Le spectacle s'adressant aux adolescent·es à partir de 15 ans, les ateliers peuvent tout à fait s'inscrire dans le **Programme d'éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité** pour les classes du lycée général et technologique, du lycée professionnel et pour les classes préparant au certificat d'aptitude professionnelle (CAP), tel qu'il est actuellement défini par l'éducation nationale.

En effet, le programme scolaire (source, education.gouv.fr, février 2025) définit comme objectif, par exemple, en Seconde : "Reconnaître et comprendre ses émotions, ses sentiments et ceux des autres", ou en Première : "Désirer et vouloir, donner ou refuser son consentement, savoir être libre et respecter les autres et leurs propres libertés". Des thèmes qui peuvent être abordés à travers l'étude d'extraits de *Méduses*.

Ateliers proposés par l'équipe du spectacle

Genre et consentement

Méduses invite à une réflexion autour de la notion de consentement, en particulier au moment de l'adolescence. Car si depuis "metoo" le mot revient dans le débat public, tout ce qu'il recouvre, notamment pour les adolescent·es, reste mystérieux. Le consentement ne concerne pas que la sexualité mais aussi l'amitié, l'amour, et se mêle à des notions de pouvoir, de hiérarchie, de genre, d'identité. Le théâtre est le lieu idéal pour « se mettre à la place de l'autre », à la place d'une fille ou d'un garçon, changer de peau. Grâce aux outils de l'improvisation, de l'éveil du corps ; jouer des petites scènes, mettre en scène des histoires pour essayer d'écouter l'autre, de comprendre son point de vue, d'être en empathie avec lui-elle. Réfléchir à partir de la métaphore du thé pour parler de consentement. L'objectif est de soulever des questions et non d'arriver avec les réponses, de créer une discussion collective autour de ces notions, le tout dans une ambiance ludique sans gravité.

-> Atelier mené d'octobre à décembre 2022 (16h) avec une classe de Première du Lycée Professionnel Anatole France (Colombes)

Ecriture de soi

Le personnage de Méduse utilise l'écriture pour exprimer ce qu'elle n'arrive pas à dire. Parfois, l'écriture est un moyen de mettre à distance de soi, de coucher sur le papier des choses qui nous sont arrivées, des émotions qui nous ont traversées, afin de prendre du recul. Afin de les considérer, là, écrites devant nos yeux, et d'essayer de comprendre ce que ces mots qu'on a choisis racontent de nous. Pour cela, il s'agit de passer par plusieurs étapes ; écriture automatique, exercices de style, pour arriver à constituer un ensemble de récits de soi. Il peut éventuellement être proposé une deuxième étape pour amener ces écritures vers le théâtre, les dire soi-même ou les entendre dites par d'autres, pour s'exercer peut-être juste à la lecture à voix haute, ou même pour aller encore plus loin, et les « jouer », les porter à la scène.

-> Atelier mené à partir d'octobre 2023 (vacances scolaires) avec un groupe d'adultes du Centre Social La Clairière (Paris)

EXTRAIT 1

II.

C'est pourtant simple. Tu la prends entre ta main droite, tu passes la langue de haut en bas, et après tu mets tout dans ta bouche et tu fais comme si tu mangeais un esquimau.

Putain mais Vic, t'es dégueulasse !

VIC

Mais c'est vrai ! Et là le mec il fait une tête trop débile, on dirait qu'il vient de se mettre les doigts dans la prise, mais au ralenti et en couinant comme un petit cochon.

Bois au lieu de dire n'importe quoi !

C'est Eliott qui parle. Tout le monde rit grassement mais franchement Vic quelle mytho, elle raconte à tout le monde qu'elle a sucé son cousin à un mariage mais moi sérieux je la crois pas.

ELIOTT

Allez, bois ! A ton tour Gab.

GABRIEL

Ok alors... Je n'ai jamais... Je sais pas, j'ai déjà tout fait moi ! Ok, ok, ça y est j'ai un truc : je n'ai jamais dit « je t'aime » à quelqu'un.

Mon regard se tourne instinctivement vers Eliott. Est-ce qu'il a déjà dit « je t'aime » à quelqu'un ?

VIC

Même pas à ta mère ?

GABRIEL

Euh, bah, euh

ELIOTT

Putain mais t'es trop con Gab. Bien sûr que t'as dit « je t'aime » à ta mère. Tu bois du coup.

GABRIEL

Non mais jamais à quelqu'un d'important quoi

VIC

Ta mère c'est pas important ?

ELIOTT

Tu l'as déjà fait donc tu bois !

Eliott boit. Vic aussi, Hamza aussi. Moi, non.

VIC

Je vais fumer. Qui vient ?

ELIOTT

Moi. Papillon tu viens ?

Euh, non merci.

Iladitmonnomiladitmonnomiladitmonnom non mais calme toi arrête d'être aussi pathétique.

EXTRAIT 2

MARIA

Niels, je voudrais reprendre quelque chose que tu as dit. Tu as dit « tout le monde » te disait de porter la plainte. Mais c'est qui, tout le monde ?

NIELS

Littéralement tout le monde ! Mais pas genre que mes parents ou mes amis, les médias... Je sais pas, la société.

HELENE

Putain mais ouais, surtout depuis metoo.

[...]

ALICE

C'était vraiment... beau, j'ai trouvé. Ça faisait vraiment comme une vague, on était toutes emportées dedans. Les hashtags, les témoignages, la « libération de la parole ».

Hélène lève les yeux au ciel.

ALICE

Quoi ? C'est vrai, c'était une libération de la parole, vraiment. Tu peux pas dire le contraire.

HELENE

Pardon, mais non. Les victimes parlaient déjà. C'est juste qu'on ne nous écoutait pas. Je crois pas que la parole des femmes se soit libérée, je crois que cette parole, elle était déjà là, mais que même entre nous, on refusait de l'écouter. On se bouchait mutuellement les oreilles et on se fermait les yeux.

NIELS

Je suis pas d'accord. Moi j'ai plein de gens de mon entourage qui se sont sentis « libérés » justement, et qui en ont parlé pour la première fois. Par exemple qui réalisaient pas qu'elles avaient subi des agressions, voire des viols, et qui ont compris en entendant d'autres témoignages similaires.

ALICE

Et puis, tu sais ce que tu disais Niels, à propos de l'étiquette. Plus il y a de gens qui en parlent, de ce qui leur est arrivé, moins on considère que c'est quelque chose à part, qu'il faudrait pointer du doigt. C'est ça aussi, la libération de la parole, je pense. Plus on se dira qu'on est nombreuses et nombreux, plus on se l'avouera, à nous-mêmes et aux autres, moins on se dira que la femme de ton émission télé est une victime. On fait tous et toutes partie de la vague.

POUR EN SAVOIR PLUS...

REVUE DE PRESSE

« Une oeuvre de résilience
incroyablement sincère et touchante »

NICOLAS ARNSTAM
FROGGY'S DELIGHT

« Tout dans ce spectacle respire à la fois
l'intelligence et l'humilité, rien n'est trop
et il y règne une étonnante douceur »

MARIE PLANTIN
SCENEWEB

« Une mise à nu pudique et
puissante qui marque les esprits »

LAURENT SCHNEITER
SUR LES PLANCHES

« La force d'un coup de poing, une
dramatisation sans pathos »

SARAH FRANCK
ARTS-CHPELS

« Un message politique fort qui
s'adresse à tous »

GUILLAUME D'AZEMAR DE FABREGUES
JE N'AI QU'UNE VIE

[ARTICLE](#)
[SCENEWEB](#)

[ARTICLE SUR LES](#)
[PLANCHES](#)

[ARTICLE FROGGY'S](#)
[DELIGHT](#)

[ARTICLE ARTS-](#)
[CHPELS](#)

[ARTICLE JE N'AI](#)
[QU'UNE VIE](#)

[Captation vidéo](#)

Mot de passe : Corpuscule

DISTRIBUTION

Texte et jeu

Mélie Néel

Mise en scène

Noémie Schreiber &
Cécile Roqué Alsina

Création Lumières

Noémie Richard

Scénographie

Simon Primard

Direction de mouvements

Alexandra Beraldin

MÉDUSES EST UN TEXTE LAURÉAT DE L'AIDE À LA CRÉATION
NATIONALE DE TEXTES DRAMATIQUES - ARTCENA, POUR LA
SESSION DU PRINTEMPS 2021

PRIX DU JURY - FESTIVAL COURT MAIS PAS VITE 2022

CO-PRODUCTION

Théâtre du Hublot (92)

SOUTIENS

LES DÉCHARGEURS (75), ARTCENA, PREMISSES PRODUCTIONS,
MAIRIE DE PARIS

CRÉATION

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE LOUIS JOUVET - NOVEMBRE 2023

TOURNÉE

THÉÂTRE DU HUBLOT (92) - FÉVRIER 2024

LES 3T - Théâtre du troisième type (93) - Septembre 2024

LE LOCAL DES AUTRICES (75) - Avril 2025

LA FACTORY CHAPELLE DES ANTONINS - FESTIVAL AVIGNON
OFF (84)

Juillet 2025

THÉÂTRE ACTUEL PUBLIC DE STRASBOURG (TAPS) (68) -
NOVEMBRE 2025

BIOGRAPHIES

Le Collectif Corpuscule

est un groupe de création théâtrale fondé à Paris en 2020. Il regroupe trois artistes, metteuses en scène et autrices ; Cécile Roqué Alsina, Noémie Schreiber et Mélie Néel, autour d'une ligne artistique commune : les écritures du réel, du témoignage et de l'individu, dans un questionnement constant de leur rapport au monde et à son actualité.

Les artistes de Corpuscule sont également engagées à travers le développement d'ateliers, d'actions culturelles et de rencontres avec des publics de tout horizon.

Mélie Néel - Texte et jeu



Après une licence d'arts du spectacle à l'Université Lumière Lyon 2, Mélie Néel poursuit ses études dans le Master de recherche-crédation de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis où elle se spécialise dans une approche transversale des études de genre et du spectacle vivant. Depuis 2016, elle travaille dans le milieu théâtral en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et chargée de communication et de diffusion. Elle collabore avec le Collectif Osor, la compagnie jeune public La Rousse (dirigée par Nathalie Bensard), la Supernova Compagnie (dirigée par Myrtille Bordier et Tom Politano), ou encore la comédienne Marion Pouvreau. En 2019, elle joue dans le spectacle PARISBEIRUT de Cécile Roqué Alsina, puis participe à la fondation du Collectif Corpuscule, et travaille ainsi à l'écriture et à la collaboration artistique d'*Estonia 94*. Son univers artistique est personnel et politique, inspiré par le récit de l'intime, l'autofiction, et son engagement féministe. Son texte *Méduses* est édité à la Librairie Théâtrale - Collection Œil du Prince. En 2024, elle écrit *Fermer le livre*, commande pour le Théâtre Actuel Public de Strasbourg.

Cécile Roqué Alsina - Mise en scène

Après une formation d'art dramatique et de chant lyrique, Cécile Roqué Alsina obtient une licence de Lettres et Arts à l'Université Paris VII et un Master d'études théâtrales à l'Université Paris VIII. Elle travaille comme assistante à la mise en scène avec différents artistes comme Judith Depaule (Cie Mabel Octobre) ou Juliette Allauzen (Cie Les Griottes) et fait partie des membres fondateurs du jeune collectif de création théâtrale OSOR. En 2019, elle crée le spectacle PARISBEIRUT qui, entre fiction et témoignages documentaires, interroge la place de la jeunesse dans l'engagement politique actuel et à travers les sociétés françaises et libanaises. Désireuse d'un théâtre concerné par son rapport au monde et à son actualité, elle fonde en 2020 le Collectif Corpuscule, dédié aux écritures du réel, du témoignage et de l'individu. Elle est collaboratrice artistique sur le spectacle de Noémie Schreiber *Estonia 94*, puis toutes deux co-mettent en scène *Méduses*, de Mélie Néel.



Noémie Schreiber - Mise en scène



Après trois années de CPGE littéraire en spécialité théâtre, Noémie Schreiber se forme à la création et la production théâtrales à travers un premier Master de management culturel à Sciences Po Lille, puis un Master en arts de la scène à l'Université Paris VIII et en études de genre et de performance à Stockholm University. Elle travaille depuis 2016 en tant qu'assistante à la mise en scène, dramaturge, collaboratrice artistique et metteuse en scène. Elle collabore avec la compagnie de théâtre jeune public La Rousse, la compagnie de danse ACT2, la compagnie IMLA ou encore le collectif Osor pour le spectacle PARISBEIRUT, mis en scène par Cécile Roqué Alsina. Elle participe en 2020 à la fondation du Collectif Corpuscule, au sein duquel elle monte son premier spectacle, *Estonia 94*. Portée par l'idée que le personnel est politique, elle aspire à un théâtre aussi sensible que éclairant sur le monde et les systèmes dans lesquels nous évoluons.

Noémie Richard - Création lumière

Après une formation au Cours Florent et un master Théâtre à Paris 3, Noémie s'initie à la technique en 2016 avec la Compagnie Barbès. Elle travaille ensuite comme régisseuse dans un théâtre parisien, La Croisée des Chemins et comme éclairagiste sur de nombreux spectacles dont *Je Le Ferai Hier*, lauréat du festival Court Mais Pas Vite en 2019 et *Denali*, finaliste du Prix Théâtre 13 en 2021. En 2018, Noémie met en scène le rappeur indépendant L'Inconsolable dans un concert interactif dont elle assure également la régie générale. Elle fonde ensuite sa compagnie, la Compagnie 512 et lance sa première création : *Villes Mortes*. En parallèle depuis 2019, Noémie occupe également le poste de directrice technique et programmatrice au Centre Paris ANIM' Ruth Bader Ginsburg.



Simon Primard - Scénographie

Il commence sa carrière au cinéma après une licence d'art du spectacle à Paris 10. Il a l'occasion de participer au tournage du film de Xavier Giannoli *Superstar* en tant qu'assistant à la mise en scène. Il intègre par la suite le conservatoire du 6e arrondissement où il apprend notamment la pratique des marionnettes, du conte, de la danse... et où il écrit et met en scène en 2014 la pièce *La Machine*. Entre 2015 et 2019 il joue dans diverses productions théâtrales, immersives ou classiques, et réalise la scénographie de plusieurs spectacles. Il se diversifie également au cinéma, ou dans des fictions radiophoniques. A partir de 2020, il reprend l'écriture et la mise en scène de ses créations avec la compagnie Un Pact.

Alexandra Beraldin - Direction de mouvements

Originnaire d'Ottawa, au Canada, Alexandra Beraldin est diplômée de l'Université d'Ottawa en théâtre, ainsi qu'en langue et culture italienne. À Paris, elle a obtenu un Master en théâtre de l'Université Paris VIII. Elle s'est formée en mime corporel avec Thomas Lehart, en direction de mouvements avec la Cie Pas de Dieux et Soif Compagnie, et à la marionnette avec la Cie Philippe Genty et La NEF-Manufacture d'utopies. Sur les planches, elle a commencé par un répertoire classique et a découvert son clown à l'Odin Teatret au Danemark. Elle a également animé une revue politico-poético-marionnettique avec sa marionnette de Rosa Luxemburg. Alexandra a été lauréate du prix Creart'UP et a reçu la Médaille de la ville de Paris pour innovation culturelle au sein de la plateforme de collaboration IGLOÛ Paris. Elle est actuellement formatrice à l'EAC, école d'art, de culture et de luxe, ainsi qu'à l'Université de Strasbourg. Dans le cadre d'un nouveau défi, elle s'intéresse au champ émergent de la direction de l'intimité au cinéma et au théâtre.



CONTACT

collectifcorpuscule@gmail.com

DERVICHE DIFFUSION

Tina Sarrafi 06 10 58 42 96

tina.sarrafi@dervichediffusion.com

Crédit photos :

Cécile Roqué Alsina

Suzanne Mairesse

Gianlorenzo Lombardi

LES DÉCHARGEURS
Nouvelle scène théâtrale & musicale


PARIS

ART
CEN
A

athénée
Théâtre Louis-Jouvet

THÉÂTRE
LE HUBLOT

